

GROUPE DE PERFECTIONNEMENT SYSTEMIQUE

Les Interventions Systémiques Coopératives - Année 2016

Jacques ELLUL et « Le système technicien » (S.T.)

La technique comme système (1^{ère} partie - chap 4, suite)

Il manque à J.E. la notion d'émergence, ce qui l'oblige à démontrer la possibilité de considérer la technique « *comme si elle avait une sorte d'existence en soi* ». (p 95).

Pensé par l'homme, ce système n'est pas purement « *imaginaire* ». C'est une première étape nécessaire pour pouvoir *ensuite* penser la relation entre l'homme et ce système qui a sa réalité propre. Mais ce serait une erreur de penser un homme-sujet face à un système-objet. Car, pour le système, c'est l'homme qui est un objet. Comme ce serait une erreur de ne voir que l'accélération du changement et non la nature qualitative de ce changement qui construit un cadre/milieu nouveau pour les humains.

Au passage, J.E. égratigne le constructionnisme radical : « *Il ne faut pas objecter qu'il n'y a de réalité que vécue.../... c'est assurément exact, mais pour qu'il y ait un « vécu » il faut qu'il y ait une réalité extérieure à cette expérience.* » ...« *Il n'y a certes en ces matières aucune réalité objective, indépendante de ce que vit l'homme, mais ce que vit cet homme ne se ramène pas à sa subjectivité.* » (p 98)

Pour lui le Système Technicien a des caractéristiques particulières :

- Il est **spécifique**, c'est-à-dire différents d'autres systèmes (familial, économique, etc.)
- Il est composé de **sous-systèmes** techniques qui sont de plus en plus **corrélés** entre eux ; plus l'interdépendance augmente, plus l'ensemble est contraint et « fragile ». En même temps, il doit donc être « souple », c'est-à-dire adaptable. Mais il n'obtient cette souplesse apparente que grâce à des processus très créatifs de « **conformisation** » consentie à la technique (sinon, ça bugge ou on se retrouve exclu du système). Se développent en même temps que des inconvénients, des techniques de « **compensation** » qui étendent encore l'emprise du S.T. et des stratégies d'« **accoutumance** », en particulier en exagérant les conséquences négatives possibles de sa non utilisation dans des fictions.
- le S.T se présente comme *créatif et non conformiste* de manière à obtenir une adhésion enthousiaste. En réalité, son fonctionnement nécessite de la créativité (innovation permanente) et la disparition des structures de vie non techniques pour une intégration de plus en plus totale.
- il *s'autorégule*, c'est-à-dire devient indépendant des hommes et de tout contrôle extérieur à sa propre logique. En réalité le S.T. n'a pas de feed-back qui puisse le contrôler, puisqu'il ne fonctionne qu'à partir de sa propre logique et qu'un contrôle suppose toujours quelque chose à l'extérieur du système contrôlé lui-même.

J.E. ne différencie pas les feed-backs régulateurs (« négatifs », FB-) et les feed-backs amplificateurs (« positifs » FB+). Cela lui aurait permis de décrire plus simplement le S.T. comme sous l'influence prédominante de FB+. Mais tout système rencontre, sous peine d'exploser, des FB- qui le stabilisent à un moment ou à un autre. C'est l'espoir qu'exprime Edgar MORIN, qui précise toutefois qu'on ne sait ni quand, ni quoi, ni comment vont s'amplifier des signaux, faibles actuellement, qui viendront « contrarier » l'évolution de cette amplification et permettre le développement d'un système alternatif plus humaniste. Une autre façon de le dire, c'est d'insister sur le fait que toute force dans une direction crée ce qui lui résistera. Sinon, le déséquilibre viendra interrompre cette impossible expansion vers l'infini... Seule la mort est infinie.